

Eaubonne n'a plus que 10 jours pour voter son budget

Le budget présenté en conseil municipal a été rejeté par les élus, dont plusieurs membres de la majorité. Un nouveau budget doit être présenté avant le 15 avril, faute de quoi la préfecture prendra la main.



Eaubonne. Le budget a à la fois été rejeté par l'opposition mais aussi par une partie de la majorité, dont quatre adjoints au maire. Archives Le Parisien

Par **Christophe Lefèvre**

Le 4 avril 2019 à 18h59, modifié le 4 avril 2019 à 19h29

Coup de théâtre lors du conseil municipal d' [Eaubonne](#). Le budget 2019, acte primordial dans la gestion et l'administration de la ville, a en effet rejeté, mercredi soir, avec 19 voix contre, 14 voix pour et 2 abstentions. Chez les « contre », on trouve bien entendu les membres de l'opposition, mais également plusieurs membres de la majorité, dont des cadres comme les adjoints Corentin Le Fur (aux finances), Aurore Jacob, Gérald Sarizafy ou Claude Estrade.

Parmi les griefs exposés : le montant des investissements (19,8 M€) et surtout un emprunt de près de 10 M€. Corentin Le Fur a ainsi évoqué un budget « objectivement dangereux, irréaliste et en partie insincère ». Ces investissements comprennent notamment la [reconstruction du gymnase Georges-Hébert](#), la requalification de l'avenue de l'Europe, la construction de la [nouvelle école dans le sud de la ville](#) ou encore l'acquisition de la résidence pour personnes âgées Gabriel-Dangien.

Le budget contesté par l'adjoint aux finances

« Mes alertes ont été balayées d'un revers de la main et je ne peux ni le défendre ni le cautionner, car il représente un fort risque sur nos finances publiques », a martelé l'adjoint aux finances, avant de

demander que le vote se tienne à bulletin secret. Une décision surprenante mais justifiée selon lui. « Le budget implique des montants insoutenables qui nous paraissent surréalistes, notamment l'emprunt qui fait peser une menace sur les finances de la ville », reprend Corentin Le Fur, qui évoque « une démarche collective ». A noter qu'il rejette un éventuel lien avec les élections municipales de l'an prochain. « Ce n'est pas du tout d'actualité pour l'instant, coupe-t-il. Même si certains esprits veulent y voir un calcul politique, ce n'est pas le cas. »

« Nous savions tous que ce budget allait être un peu compliqué, admet le maire (LR), Grégoire Dublineau. Tout vient se télescoper en termes de financement. Il y a une série de projets mise en place, et nous avons cette année un goulot d'étranglement. Je peux comprendre les hésitations des uns et des autres. Aujourd'hui, il faut surtout du calme et de la sérénité entre nous. »

Ces dissensions pourraient faire les affaires de l'opposition, mais celle-ci « ne se réjouit pas », selon les termes de la conseillère municipale (PS) Marie-José Beaulande. « La situation est compliquée, souffle l'ancienne adjointe au maire (de 2001 à 2014). Des grands projets sont engagés. Ils plombent les finances des deux ou trois premières années du prochain mandat. Il y a un énorme travail à faire. »

La ville a jusqu'au 15 avril pour rectifier le tir et voter un nouveau budget. Dans le cas contraire, ce serait la préfecture qui prendra la main.



Les agents se sont réunis ce jeudi devant la mairie. LP/C.L.

LES AGENTS DE LA VILLE DÉNONCENT UN MAL-ÊTRE GÉNÉRAL

Après la fronde des élus, qui ont rejeté le budget mercredi soir, les agents municipaux d'Eaubonne ont également fait entendre leur mécontentement, ce jeudi matin. Une cinquantaine d'entre eux s'est réunie devant la mairie, pour dénoncer « un mal-être général », selon les termes d'Olivier Anisset, secrétaire générale de l'Unsa. « La politique des ressources humaines est une catastrophe », souffle le syndicaliste.

Les représentants du personnel citent notamment l'exemple de personnes arrêtées depuis trois ans. « Certains collègues sont vraiment en grande souffrance, glisse Brigitte Founas, secrétaire générale de la CGT.

Newsletter Val-d'Oise

Chaque matin, l'actualité de votre département vue par Le Parisien

Votre adresse mail est collectée par Le Parisien pour vous permettre de recevoir nos actualités et offres commerciales. [En savoir plus](#)

Les manifestants mettent en avant des conditions de travail qui se sont fortement dégradées ces deux dernières années. « C'est une désorganisation totale, tempête Marie-Laure Fulchir, trésorière de la section Unsa. Je suis à la mairie depuis vingt ans, et je n'avais jamais fait grève jusqu'à aujourd'hui. » Une dérive qui concernerait l'ensemble des catégories de personnel.

Selon les grévistes, ces dysfonctionnements ont des conséquences sur les missions de la ville. « La notion de service public est galvaudée », prévient Olivier Anisset.

« Il y a du côté des agents des questionnements, réagit de son côté le maire (LR), Grégoire Dublineau. Il est tout à fait légitime qu'ils puissent exprimer leurs interrogations. Nous avons un service de prévention et de sécurité du travail très à l'écoute. »